

d'abondance, des pommes de pin, attributs de Cybèle, leur commune mère, et des proues de navires ornaient le plus souvent les autels, les temples, les *ex-voto* qui leur étaient consacrés (1).

Quelques unes étaient les patronnes de l'art de filer, si honoré jadis dans les ménages. Mystérieuses Arachnés, elles étaient elles-mêmes d'adroites fileuses, et le peuple, en Allemagne, appelle encore *filz des Alfes*, ces fils de toile d'araignée qui voltigent par les airs, durant les derniers beaux jours de l'automne (2).

D'autres avaient soin des plantes, surtout des espèces salutaires aux hommes et aux troupeaux. C'est sans doute à cause de cette occupation utile que, dans plusieurs cantons de l'Allemagne, des propriétés médicales, réelles ou supposées, ont fait donner par les villageois le nom d'*alpkraut* à l'eupatoire, d'*alpraute* à l'armoise, d'*alprauch* à la fumeterre (3).

Déeses, les Aufanæ ou Alfennes jouissent d'une jeunesse éternelle, heureux privilège qu'expriment l'épithète de *lenn*, jeunette, donnée à Néhalennia, l'une d'elles, et la qualification de *virsines* (virgines), jeunes filles, qui leur est attribuée par cette inscription dont j'ai fait mention au chapitre précédent :

SANCTIS
VIRSINIBVS
CAP. AVIDVS
CAMPANA
POSVERVNT (4),

(1) V. *Asa* art. précéd., *passim*, et M. Roger de Belloguet, *Ethnogén. gaul.*, n° 296.

(2) E. H. Woss, *Not. sur Louise*, III-17.

(3) M. le baron Coquebert-Montbret fait observer avec raison que ces plantes, amies du bord des eaux et des plaines cultivées, n'ont rien d'*alpestre* (*Mém. de la Sociét. impér. des antiq. de France*, t. IV, p. 303).

(4) Gruter, p. 112, n° 13. — *Puellæ* remplace *virgines* dans cette dédicace aux nymphes (Orelli, n° 1619) :

M. CONSERV.
ATORI ET DOMINIS NYMPHÆBVS PVE
LORICIVS HILVS.